

François LE BARZIC 26 ans

Matelot-Électricien de 1^{re} classe

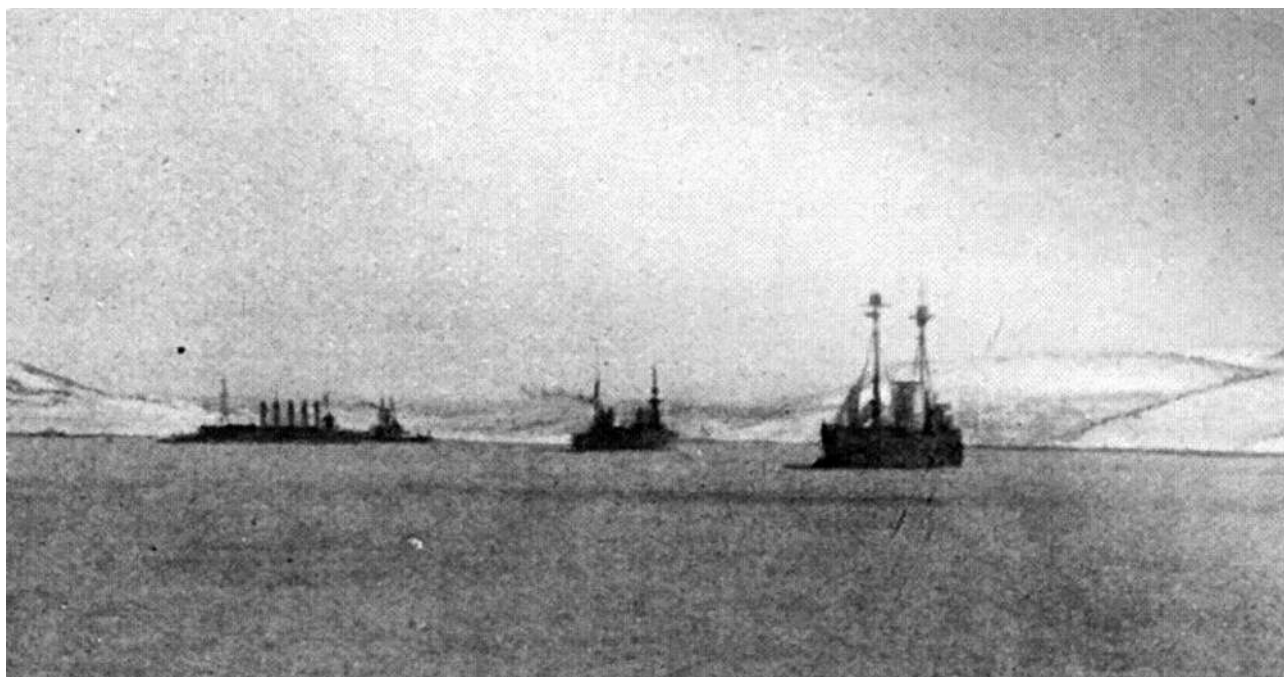
Croiseur Amiral Aube



François Le Barzic (photo), châtain aux yeux bleus, 1,65 m, inscrit maritime n° 6193 CC du 12 novembre 1910 (venu de l'IP n° 5184), était matelot à bord du croiseur *Amiral Aube* (*) de la 2^e escadre légère de la Manche. Ce bâtiment est détaché en mer Blanche (Russie) du 28 juin au 10 novembre 1918 pour participer à une opération destinée à reprendre le port d'Arkhangelsk aux bolchéviques dans le cadre d'une participation à la guerre civile russe aux côtés des Armées blanches.

Commandé par le capitaine de vaisseau Petit, il appareille de Brest le 7 mars 1918, mouille à Scapa Flow (base de la Royal Navy au nord de l'Écosse) et embarque du charbon, des vivres et des vêtements chauds pour les hommes ; il arrive le 18 mars à Mourmansk et mouille dans la baie de Tyuva, il viendra le 10 août mouiller au sud de l'île Modyuski, près d'Arkhangelsk.

Il y a eu de nombreux cas de grippe espagnole à bord durant le mouillage d'Arkhangelsk (photo ci-dessous : *L'Illustration*) et François Le Barzic est décédé le jeudi 17 octobre 1918 à 2 heures du matin des suites de cette maladie. Il est inhumé le 18 octobre à Arkhangelsk en même temps que le matelot Yves Guyader de Névez, décédé lui aussi de la grippe espagnole le 16 octobre 1918 à 19 h 45. Il a reçu la mention « Mort pour la France ». L'*Amiral Aube* appareillera de Mourmansk pour Brest le 30 octobre.



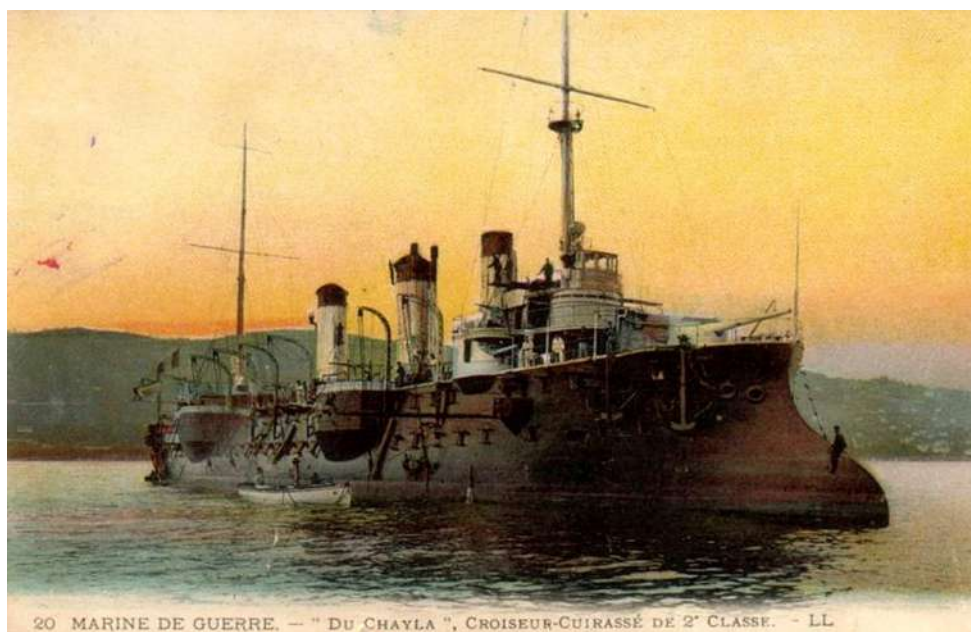


Permissionnaires de l'*Amiral Aube* à Arkhangelsk (photo L'Illustration)

François est enregistré comme cultivateur au recensement de 1911 alors qu'il est inscrit maritime depuis le 12 novembre 1910 et embarqué à la pêche sur le *Héros du Tonkin* CC 227 (beaucoup de marins exerçaient plusieurs métiers), son livret matricule nous apprend qu'il a navigué vingt et un mois et cinq jours avant de s'engager dans la Marine nationale et d'arriver au 2^e dépôt de Brest le 8 juin 1912.

Matelot sans spécialité de 3^e classe, il est titulaire d'un livret d'épargne avec délégation à ses père et mère. Il fait un petit séjour à l'hôpital entre le 9 et le 23 juillet et embarque le 1^{er} septembre 1912 à Marseille à bord d'un paquebot de la Cie Paquet à destination de Tanger (Maroc) où il rallie le croiseur *Du Chayla* avec lequel il prendra part aux combats de la campagne du Maroc ; il effectue notamment des bombardements de la côte marocaine en décembre 1912, janvier et octobre 1913 (cap Sim, Talfeney, etc.) et fera même partie de la compagnie qui est mise à terre pour protéger le débarquement des troupes d'occupation d'Agadir.

François occupera jusqu'au 1^{er} avril 1913 les fonctions de soutier, matelot chargé, sur les bateaux à vapeur, de transporter le charbon des soutes vers la chaufferie. Il rentrera en permission entre le 23 février et le 10 mars 1913. François embarque ensuite le 19 janvier 1914 sur le croiseur *Cassard* avec lequel il participe aussi aux bombardements (Sidi-Bibi) en septembre et octobre 1914 (la Grande Guerre était alors commencée...). Il reste sur ce navire jusqu'en septembre 1915 et rentre en France par le paquebot *Souirah* de la Compagnie Paquet à destination de Marseille ; après un passage au 5^e dépôt de Toulon, il rentre au 2^e dépôt à Brest. Du 6 mars au 22 décembre 1916, il est affecté à l'unité de défense fixe de Brest (batteries d'artillerie) ; en excédent à l'effectif, matelot de 2^e classe depuis le 1^{er} juillet, il rejoint le 30 décembre 1916 l'*Amiral Aube*. Il est matelot de 1^{re} classe le 1^{er} juillet 1917 et obtient le brevet provisoire d'électricien le 25 septembre de la même année.



Né le 15 mai 1892 à Trégunc, François était le fils de François Le Barzic (ancien soldat au 1^{er} régiment de zouaves, titulaire de la médaille coloniale) né à Nizon, et de Marie-Jeanne Jaouen, tous deux cultivateurs à Kerouat. François vivait à Kerouat avec ses six frères et sœurs : Julien (*), Yvon (**), Jean-Marie (***), Victorine née en 1889, Marie Anne née en 1901 et Francine née en 1905.



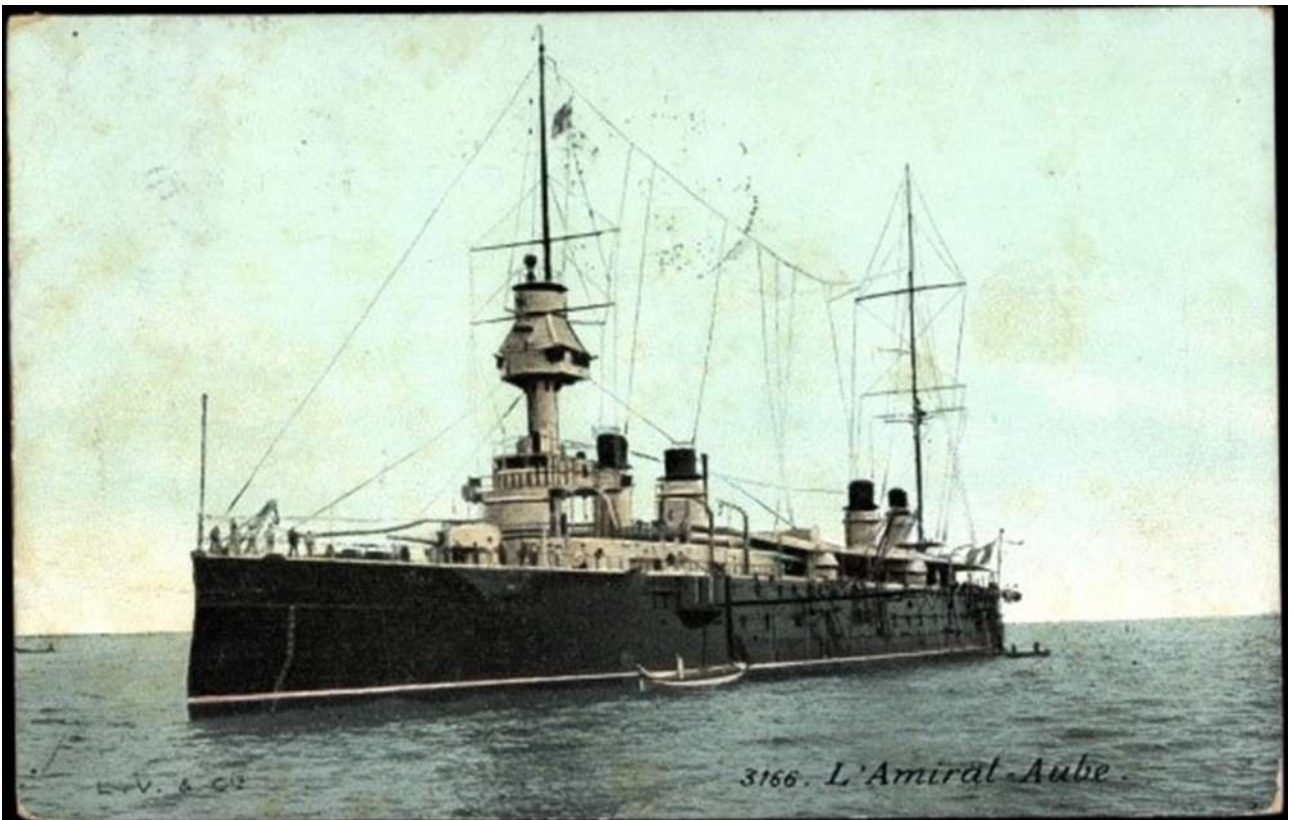
(*) Julien, né le 26 décembre 1886, brun aux yeux gris, 1,62 m, cultivateur, appelé le 8 octobre 1907 au 29^e BCP, sera classé service auxiliaire le 19 juillet 1908 mais maintenu dans son unité jusqu'au 25 septembre 1909, certificat de bonne conduite accordé. Classé service armé le 3 novembre 1914, il est mobilisé au 118^e RI et part sur le front le 15 décembre 14. Il est blessé le 25 mars 1915 à la jambe gauche par éclats d'obus à la Boisselle, dans la Somme. Il ne retournera plus au front et sera démobilisé le 25 avril 1919 après un passage au 19^e RI.

(**) Yvon, né le 29 juin 1894, châtain aux yeux bleus, 1,64 m, cultivateur, qui savait lire, écrire et compter, est mobilisé le 7 septembre 1914 au 19^e RI. Passé au 51^e RI le 21 avril 1916, blessé le 16 juillet 1916 au pied droit en service commandé à Villers-Bretonneux en jouant au football et évacué ! Passé au 55^e RI le 8 avril 1917, évacué le 15 octobre 1917 pour cause de pied non guéri et classé services auxiliaires au 118^e RI le 29 juin 1918. Il aura six enfants.

(***) Jean-Marie, né le 30 août 1897, cultivateur, classé inapte en 1915, service armé en 1916, incorporé au 62^e RI et parti au front le 18 février 1917. Disparu le 27 mai 1918 au Chemin des Dames, il est en fait prisonnier et interné jusqu'au 13 janvier 1919. Il sera démobilisé le 20 septembre 1919. De nouveau mobilisé en juin 1940, il sera affecté à la base aérienne de Rennes. Il habitait Kerbasque en 1968.



Arkhangelsk en 1918 (photo *L'Illustration*)



L'Amiral-Aube est mis en réserve le 1^{er} novembre 1919 avant d'être radié et vendu à la démolition à Lorient en 1922. Quatre canons provenant du navire sont alors placés à la batterie des Mèdes sur l'île de Porquerolles.